

ÉNERGIE SAGUENAY

PROJET DE CONSTRUCTION D'UN COMPLEXE DE LIQUÉFACTION DE GAZ NATUREL À SAGUENAY

Deuxième partie de l'audience publique du BAPE

Commentaire

présenté au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement

par

**Éric GEORGE,
Citoyen du Québec et de la Terre
Professeur titulaire, Université du Québec à Montréal**

Le 7 octobre 2020

Montréal, le 7 octobre 2020

Au président, M. Denis Bergeron
Au commissaire, M. Laurent Pilotto

Monsieur le Président, Monsieur le Commissaire,

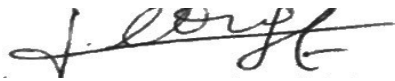
Permettez-moi par la présente missive de m'opposer au projet de *GNL-Québec* pour la simple raison qu'il est temps de changer radicalement d'orientation en termes énergétiques si nous voulons que notre planète demeure habitable pour notre espèce, pour que l'humanité puisse continuer de s'épanouir sur celle-ci. Si ce projet était mené à son terme, il entraînerait une augmentation de 1 milliard de tonnes de gaz à effet de serre sur une période de 25 ans, soit l'équivalent des émissions de 200 millions de voitures. Pour cette raison, ce projet n'a tout simplement pas de sens. Sur cette même période, dites-vous bien que les conséquences de celui-ci annuleraient en une année tous les efforts de réduction de gaz à effet de serre du Québec faits depuis 1990. De plus, une décision favorable à un tel projet serait complètement contradictoire par rapport à une transition plus nécessaire que jamais vers les énergies renouvelables, transition qui doit être le plus rapide possible. Au contraire, il importe que l'ensemble de nos responsables orientent grâce à leurs politiques toutes les activités créatrices dont les humains sont capables vers de nouveaux développements en termes énergétiques.

Par ailleurs, si les défis qui sont les nôtres actuellement – des changements climatiques (le fameux réchauffement et ses nombreuses conséquences) à la crise (catastrophe ?) sanitaire en passant par l'effondrement de la biodiversité – ont bien témoigné d'une chose, c'est de l'interdépendance permanente entre l'ensemble des composantes de notre écosystème, dont l'espèce humaine. Or, justement parce que nous avons conscience de notre place dans notre environnement, nous avons justement une responsabilité d'autant plus grande vis-à-vis de celui-ci. Dans notre écosystème, tout est une question d'équilibre. Or, dans le cas présent, très concrètement, nous avons une responsabilité majeure vis à vis des bélugas, animal dont la survie même est menacée par l'augmentation de la circulation des méthaniers. Il est même question avec ce projet de plus de 300 passages de ces gigantesques moyens de transport par an dans le fjord. Au même moment, nous ne comptons plus que 800 bélugas, ceux-ci étant en situation de diminution alarmante. C'est d'ailleurs pourquoi des chercheurs et chercheuses ont demandé un moratoire qui contribue à assurer la survie de cette espèce.

Heureusement, une partie importante de la population du Québec n'appuie pas ce projet qui relève, je le répète, du passé. Une pétition contre celui-ci a recueilli plus de 80.000 signatures, ce qui est considérable. Des économistes, des universitaires, des scientifiques, des médecins se sont prononcés contre ce projet, tout comme de nombreux collectifs, qu'il s'agisse de groupes communautaires, de groupes écologistes ou d'associations étudiantes. Non seulement, les conséquences d'un tel projet seraient désastreuses en termes de réchauffement climatique et auraient des conséquences dans la perte de la biodiversité, mais en plus les retombées économiques d'un tel projet auraient essentiellement lieu en dehors du Québec, les promoteurs de celui-ci étant étatsuniens et le gaz provenant de l'Alberta. De plus, alors que le fjord du Saguenay tire une partie de sa richesse du tourisme étant donné la grande

beauté du lieu, cet attrait ne risquerait-il pas de diminuer largement suite au développement d'un tel projet ? et que dire des éventuels problèmes en termes de sécurité publique et de santé publique pour les habitants et habitantes de la région ? Décidément, il semble plus important que jamais de privilégier le principe de précaution et de dire non à ce projet en orientation la créativité humaine vers d'autres projets en privilégiant le fameux « monde d'après » auquel nous devons toutes et tous prendre activement part.

En vous remerciant de votre attention, je vous assure, Monsieur le Président, Monsieur le Commissaire, de l'expression de ma haute considération.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'É. GEORGE', with a stylized flourish at the end.

Éric GEORGE